

La Lettre

des

Amis de Pimienta

Juillet 2011

Témoins et documents

- **30 décembre 2010** : Gertrude V. de V., notre correspondante en Belgique flamande, déniché chez un bouquiniste gantois et nous offre les *Mémoires* d'Alexandre Dumaine, le grand chef du *Coq d'or* à Saulieu, qui, parmi tant de célébrités d'avant-guerre – l'illustre liste est longue –, recevait la marquise et son sculpteur. La préface, d'une demi-page, est de... Pimienta.

- **Janvier 2011** :

- **5 janvier** : L'Institut, en la personne de son nouveau directeur des services administratifs, Mme Léticia Pétrie, écrit au président de l'Association : « Tous nos vœux accompagnent vos engagements au service du Patrimoine et de l'œuvre de G. Pimienta. »

- **10 janvier** : Appel téléphonique de Michel Renault, membre, et fondateur spécialiste du bronze, notamment pour la fondation Dina Vierny-Maillol, qui s'interroge sur l'état des pièces entreposées à Chênehutte et leur qualité : conservation des plâtres, des terres cuites, pièces originales numérotées, copies ? Dès que possible, propose d'expertiser.

- **Mi-janvier** : suite d'entretiens sur Pimienta à Rouen et contact avec Mme Viviane Guybet, présidente de la *Société des Artistes français* (siège au Grand-Palais, à Paris).

- **27 janvier** : Hubert Bocquet, sculpteur, autre membre éminent des *Amis de Pim*, reçoit chez lui à Pont-Audemer Éric Catherine, Louis Marconnès et Michel Montfort, présente l'aperçu d'une vie entière dédiée à la création et rejoint leur démarche de retrouvailles avec Pimienta, sculpteur d'un art classique véritable et poète oublié.

- **28 janvier** : Mme Fabienne Queyroux téléphone de la Bibliothèque de l'Institut. Elle a reçu une lettre de Genève : Mme Marie-Chantal Nicolas, fille du docteur qui soignait Mme de Narros et dont la famille, devenue amie, avait longtemps fréquenté Chênehutte et le palais de la marquise en Espagne, s'interroge sur le sort actuel d'une œuvre naguère tant admirée. Mme Queyroux demande l'autorisation de lui transmettre l'adresse des *Amis de Pimienta*.

- **Février 2011** :

- **3 février** : première réunion à l'Institut, suivant la proposition de M. le Chancelier en août 2010. Le Bureau de l'Association est longuement reçu par Mme Aimée Pénillard, nouvelle chargée de mission. Un résumé de l'histoire et du « mystère Pimienta » est nécessaire, avant que Mme Pénillard expose le processus administratif interne, après passage en commission, qui permettra, dans les mois qui suivent, la mise en sécurité puis l'aménagement de la Colombière, à Chênehutte. Le rez-de-chaussée, « côté marquise », c'est à dire le salon-bibliothèque, serait isolé du reste par condamnation de l'escalier intérieur. L'Association y présenterait au mieux la statuaire grâce à un éclairage adéquat, à des tableaux didactiques et à des photographies reconstituant l'intérieur de la Marquise. Le Bureau insiste

sur l'urgence de la préservation des livres. Madame Pénillard reçoit pour M. le Chancelier l'album promis des photographies prises en juillet 2010 par Éric Catherine et qu'il avait admirées.

- **7 février** : Michel Montfort reçoit au siège social un premier courrier de Mme M.-C. Nicolas avec copies de lettres adressées par M. Antoine du Passage, co-exécuteur testamentaire de Mme de Narros, à son père aujourd'hui décédé. Une correspondance postale et électronique s'établit entre Mme Nicolas et le Bureau de l'Association. C'est grâce à Mme Nicolas qu'un contact téléphonique suivi d'échanges épistolaires s'établit avec deux autres témoins vivants, habitant la Suisse, dont souvenirs et archives deviennent d'une importance capitale pour « la véridique Histoire » de nos deux héros : M. Pierre Chiesa, qui connut Mme de Narros dès 1940, et Mme Anne-Marie Hagger. Ces amis de Pim retrouvés adhèrent comme membres bienfaiteurs à l'Association. Grâce à Mme M.-C. Nicolas encore, un premier échange téléphonique a lieu, avant une prochaine rencontre, avec Me Pierre Pimenta, avocat honoraire à Paris et petit cousin du Maître.

- **Mars 2011** :

- **21 mars** : Raymond Huard, sculpteur, est le créateur du musée Jules Desbois à Parçay-les-Pins, près du Lude, autre grand artiste élève de Rodin, qui fut l'ami de Pimenta. R. Huard reçut à plusieurs reprises, dès 1992, Michel Montfort, recommandé par Philippe Hubert, professeur aux Beaux-Arts de Paris. Mme Métivier, actuelle responsable du Musée Jules Desbois, le fait visiter au président accompagné de Bertrand Rouziès-Léonardi. En route vers La Colombière tous deux ont ensuite un long entretien au chevet de R. Huard, dont l'état de santé ne lui a pas permis de présenter l'œuvre d'un grand artiste qu'il préserva toute sa vie. Le lendemain, à Chênehutte, deux amies de R. Huard, spécialistes de la statuaire, rejoignent le Bureau de l'Association au grand complet, découvrent et admirent Pimenta dans ses œuvres et ses livres.

- **23 mars** : Mme Sylvette Brecq, épouse de Gérard décédé, reçoit à son domicile d'Angers M. Montfort et B. Rouziès-Léonardi. Elle remet aux *Amis de Pimenta*, avec autorisation de publier, ce qu'elle a pu rassembler des archives de son mari. L'œuvre de Gérard Brecq, peintre et poète, pour la sauvegarde et le rayonnement de la mémoire de Pimenta est considérable. Durant 35 ans familier des « lundis » de la Marquise et de Pim, Gérard eut le génie de tout noter, écrivit ou inspira quantité d'articles dans la presse régionale, organisa la première tentative de musée à La Colombière, des expositions, le centenaire de la naissance du Maître... et s'émut, bien sûr, avec M. Antoine du Passage, co-exécuteur testamentaire de Mme de Narros auprès de l'Institut de France, lors du transfert des œuvres à Langeais.

- **Au long d'avril** : Mme Nicolas envoie copies d'autres documents, tandis que M. Antoine du Passage, en plusieurs colis, lègue aux *Amis de Pimenta* la totalité de ses propres archives, notamment quant à sa mission de co-exécuteur testamentaire de Mme de Narros, l'autre exécuteur, l'académicien René Huyghe, aujourd'hui disparu, ne s'en étant que très peu occupé.

Ces archives exigent un travail de classement, d'études et recoupements considérable. L'Association entend le mener à bien et en rendra compte dans la suite des *Cahiers*. L'importance des nouveaux apports impose d'ailleurs de reporter la publication du *Cahier II* à la fin d'octobre. De nombreux textes de Gérard Brecq porteront témoignage de l'immense service rendu à la mémoire du Maître, dans la ferveur et l'humilité. Y trouveront place aussi des inédits de la Marquise et des extraits d'ouvrages de Pimenta.

- **Mai 2011** :

- **7 mai** : À Saint-Servan, Bruno de Senneville, ancien prieur du Mont-Saint-Michel et moine de l'Abbaye du Bec-Hellouin, prie Michel Montfort de rédiger une lettre que lui-même signera à l'attention du chancelier G. de Broglie, afin que soit annulée la réserve de 40 ans qu'à l'exemple de Mme de Narros il prescrivit en déposant à l'Institut, après la mort de Pim, toute la correspondance reçue de lui depuis leur rencontre en 1948. Il souligne l'importance, la variété des thèmes traités, et autorise la publication de cette correspondance par l'Association des *Amis*.

- **17 mai** : Le fonds de la librairie Nizet, anciennement place de la Sorbonne, aujourd'hui repliée en Touraine, et qui fut le dernier éditeur de Pimenta, cède aux *Amis* les exemplaires restants du tirage original d'*Évidences* (1965). L'ouvrage pourra ainsi être offert à des personnes soutenant l'Association.

- **Juin 2011 :**

- **13 juin :** Nouvelle visite à Michel Daön, autre sculpteur normand très connu pour son travail des bois précieux et ses poèmes arctiques. Il est membre des *Amis* et réitère son désir de voir les œuvres mêmes dans l'atelier de Chênehutte. Ce sera chose faite, le 30 juin, grâce à l'aimable autorisation de Mme Pénillard et au vice-président Régis Effray qui se déplace pour l'accueillir.

- **17 juin :** Membre du Bureau, Eric Catherine, a superbement reproduit d'anciens et médiocres clichés trouvés dans nos récentes archives. Copies de certaines reproductions sont envoyées à M. le Chancelier, dont une de Mme de Narros en compagnie du roi Alphonse XIII, et surtout un portrait d'elle adolescente, d'une suprême beauté.

- **22 juin :** Nouveau rendez-vous, d'abord à la Bibliothèque de l'Institut avec Mme F. Queyroux, pour l'entretenir des legs faits aux *Amis* par les témoins vivants et préparer la consultation de la correspondance autorisée par Bruno de Senneville. Mme F. Queyroux présente à M. Montfort et B. Rouziès-Léonardi un fort carton de photographies dans leur cadre d'origine et provenant de l'appartement parisien de Mme de Narros comme de Chênehutte.

Mme Queyroux pose le problème de leur conservation qui imposera de les sortir des cadres. Y replacer avec soin des reproductions permettra de respecter les volontés expresses de Mme de Narros. C'est le conseil de l'expert des *Amis de Pimienta*, consulté dès leur retour en Normandie. Le président le confirme aussitôt par lettre à Mme Queyroux. L'Institut de France légataire universel, comme les *Amis* du sculpteur ne doivent-ils pas tout faire pour respecter l'esprit, et si possible aujourd'hui encore la lettre du codicille que Mme de Narros rédige le 13 novembre 1979, quelque deux ans avant sa mort, sur l'avenir de La Colombière, « témoignage de vie et de création » et non pas « musée-entrepôt » ? Copies de ce codicille sont offertes à Mme Queyroux, puis à Mme Pénillard, qui reçoit aimablement M. M. et B. R. L. l'après-midi. Toutes deux ignoraient son contenu.

Au reste, les travaux de mise en sécurité et d'aménagements de Chênehutte, annoncés par Mme Pénillard, chargée de mission, le 3 février, ne sont pas entrepris. La commission ne se réunit qu'à l'automne.

Ce même jour, en fin d'après-midi, M. et Mme du Passage reçoivent aimablement les *Amis de Pim*, remettent au président plusieurs dossiers d'archives personnelles retrouvées, évoquent une fois encore des souvenirs, écoutent les projets et approuvent les recherches de l'Association.

- **23 juin :** Me Pierre Pimienta, avocat honoraire, et petit-cousin de Gustave, son épouse et leur fils Robin accueillent très cordialement à leur domicile parisien les *Amis de Pim*, présentent les œuvres qu'ils conservent, dont un portrait en plâtre datant de 1907. Il s'agit de Sam Pimienta, le grand-père de Pierre, et l'oncle de Gustave, une œuvre de jeunesse, apparemment jamais répertoriée. Prise de contact donc avec la famille du Maître et points de repère généalogiques et géographiques importants. En qualité d'ayants-droit, Me Pierre Pimienta et sa sœur donneront les autorisations nécessaires pour la reproduction photographique des œuvres et l'utilisation du nom pour de nouvelles éditions d'ouvrages de et sur leur illustre parent.

Michel MONTFORT.

DANS L'ART

« L'Art vient du désir d'atteindre à la réalité de la vie en d'efforçant de l'exprimer.

Il en résulte des travaux qui, bien qu'immobiles, sont aussi troublants que la vie. Leur résistance aux siècles révèle leurs témoignages. Ils effleurent l'impénétrable, et démontrent que les hommes forment une seule et même famille plus de six fois millénaire.

Que l'art utilise la convention d'une écriture ou bien qu'il se concrétise en images plastiques, il apparaît toujours si véridique par la concordance déliée de ses rapports, que la vulgarité aussi bien que la platitude deviennent insupportables aux élus qui subissent son sortilège.

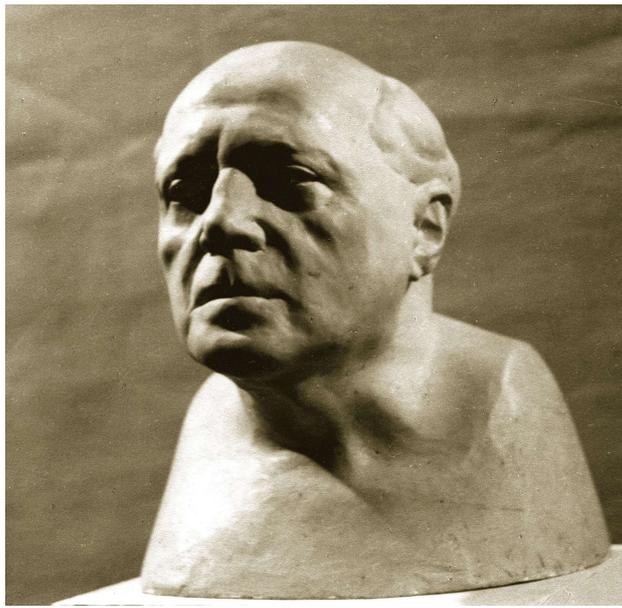
Le temps sélectionne si parfaitement l'art qu'il est difficile de savoir si les époques antérieures, d'où proviennent ses plus purs chefs-d'œuvre, furent encombrées comme la nôtre par des œuvres inférieures et prétentieuses ; ce doute nous porte à dire, peut-être inconsidérément : autrefois ? » (...)

Gustave PIMIENTA.

Extrait de *La Tradition Vivante, Message Mensuel X*, « DISCERNEMENT », Paris, 1940.



Germaine Bouchez adolescente, future Marquise de Narros, photo parue dans la revue *Gran mundo*, n° 507, avril 1974 (archives A. du Passage).



Pimienta, *Autoportrait* (archives M.-C. Nicolas).

Sommaire du n° 2 des *Cahiers Pimienta* (offert aux membres de l'association des *Amis de Pimienta*)

- Germaine Bouchez, marquise de Narros : *Donation et codicille* (archives A. du Passage)
- Gérard Brecq : *Gustave-Pimienta* (souvenirs pour le centenaire de la naissance du maître)
- Gérard Brecq : *Script* de l'entretien avec F. de la Comble (30 juin 1986)
- Gustave-Pimienta : *Mes Mémoires* (plan écrit à Zarauz, le 21 août 1951)
- Gustave-Pimienta : *Discernement* (extraits de la *Tradition Vivante*, X, 1940)
- Régis Effray : *Gustave Pimienta critique d'art*
- BRL : *Pimienta et Paul Baudouin*

Appel à contributions

En accord avec sa raison sociale (« remettre en lumière un sculpteur ami de Rodin, de Maillol, qui fut aussi philosophe et poète, répandre la connaissance d'un créateur et d'un penseur exceptionnel et l'intérêt pour la sculpture, art premier et majeur des hommes »), l'association remercie chacun de participer, dans la mesure du possible et de ses fonctions, aux recherches des traces subsistantes de la vie et des travaux de cet esprit universel que fut Gustave Pimienta. Tous souvenirs ou documents sur les personnes citées, par exemple dans le n° 1 des *Cahiers Pimienta*, et qui eurent des relations avec le sculpteur, deviennent précieux : Dom Paul Grammont, le duc Maurice de Broglie, les docteurs Tomatis et Louis Brocq, Charles Henry, Edmond Pottier, Joseph Hackin, Michel Florisoone... Merci donc à tous d'aider aux retrouvailles avec un très Grand.

Contacts avec les *Amis de Pimienta* :

✉
Michel Montfort,
Cour souveraine,
27910, Perruel-sur-Andelle

☎
02.32.49.05.88

✉
regis.effray@gmail.com

✉
bertrandrouzies@gmail.com

Crédit Agricole, 76116 Ry, *Les Amis du sculpteur Pimienta*, compte n° 11864262.908

Rejoignez-nous ! Cotisation annuelle : 20 euros.
les-amis-de-pimienta.wifeo.com

Mise en page Laëtitia Auber-Mainot.